

loises, sur la table Théodosienne, correspond à celle de Meylieu à Roanne (1). Si l'on objecte que Meylieu n'est pas situé sur une voie romaine, je répondrai qu'on ne peut pas le savoir, la table Théodosienne indiquant seulement un réseau d'embranchements très-incomplet. Il devait y avoir certainement une voie romaine qui reliait Moind, ville importante sous les Romains, à Lyon et à Feurs; or, Meylieu se trouve sur cette ligne. Les anciennes cartes de la province de Lyonnais, Forez, Beaujolais, marquent une route qui, partant de Lyon, se partageait à Cuzieu, près Saint-Galmier, en deux embranchements, l'un dirigé sur Feurs par Meylieu et l'autre sur Moind et Montbrison. La nécessité de ce réseau devait être encore plus grande du temps des Romains, pour relier ensemble trois villes importantes, Feurs, Moind et Lyon.

La table Théodosienne indique bien une route de Lyon à Rhodéz, qui passait par Feurs et *Aquæ Scgestce, que* M. l'abbé Roux a démontré être la ville de Moind; cette route, depuis Feurs, n'était qu'un embranchement qui reliait d'un côté Rhodéz à Feurs, c'est-à-dire, à la grande voie romaine de Lyon à Bordeaux, et de l'autre, à une grande voie romaine qui allait de Lyon à Marseille par la Gaule narbonnaise. Cette grande voie romaine de Lyon à Marseille devait probablement longer la rive droite du Rhône, car on ne peut pas supposer que pour aller de Lyon à Marseille, on passait, par Feurs et Rhodéz; d'ailleurs, Strabon dit formellement que

(1) Ne pourrait-on pas supposer que la table théodosienne indique un embranchement de Roanne à Meylieu, par la rive gauche de la Loire, puis par un autre embranchement, la distance de Meylieu à Feurs, par la rive droite, et enfin la distance de Feurs à Lyon par la grande voie romaine de Lyon à Bordeaux? En adoptant ce tracé, on retrouverait bien approximativement les cinquante-deux lieues gauloises marquées sur la table, comme distance de Roanne à Lyon, en passant par *Mediolanum* et par Feurs.